4me Année, No 6 — 4a Jaro, 6a Numero. Februaro 1906 (No 42) — 4e Jaar, Nr 6.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

DIREKTORO: Dro M. SEYNAEVE (HEULE-COURTRAI).

REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

Sendu al la Direktoro :

Ĉion koncernantan la redaktadon de la jurnalo: manuskriptojn, novajn verkojn, k. c.

Sendu al la Administranto :

Ĉion koncernantan la administradon: abonojn, anoncojn, petojn pri interŝanĝo, k. c., kaj ĉiujn novajojn pri la belga aŭ eksterbelga movado.

Prix des Abonnements :

Abonnement simple (*au moins 1 an*)		4,00 fr.
Avec inscription à la Ligue	au moins	5,00 fr.
Membre protecteur de la Ligue avec abonnement (Voir Statuts p. II)	au moins	10,00 fr.
Un numéro		0,40 fr.
Collections des trois premières années	chacune	5,00 fr.
	pour l'étranger	6,00 fr.

Inschrijvingsprijs :

Enkele inschrijving (*ten minste 1 jaar*)		4,00 fr.
Met inschrijving in den Bond.	ten minste	5,00 fr.
Bond-Beschermer (maandschrift inbegrepen, zie Standregelen, p. II)	ten minste	10,00 fr.
Een nummer		0,40 fr.
De drie vorige jaren	ieder	5,00 fr.
	Buitenland	6,00 fr.

ABONOJ : 4 fr. ĉiujare. — Unu no : 0,40. — Kolektoj de antaŭaj jaroj, ĉiu 6,00 fr.

La date initiale de l'abonnement est le 1r Septembre. — Si l'on s'abonne dans le courant de l'année, on reçoit les Nos de l'année déjà parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ENHAVO.
(Sommaire. — Inhoud.)

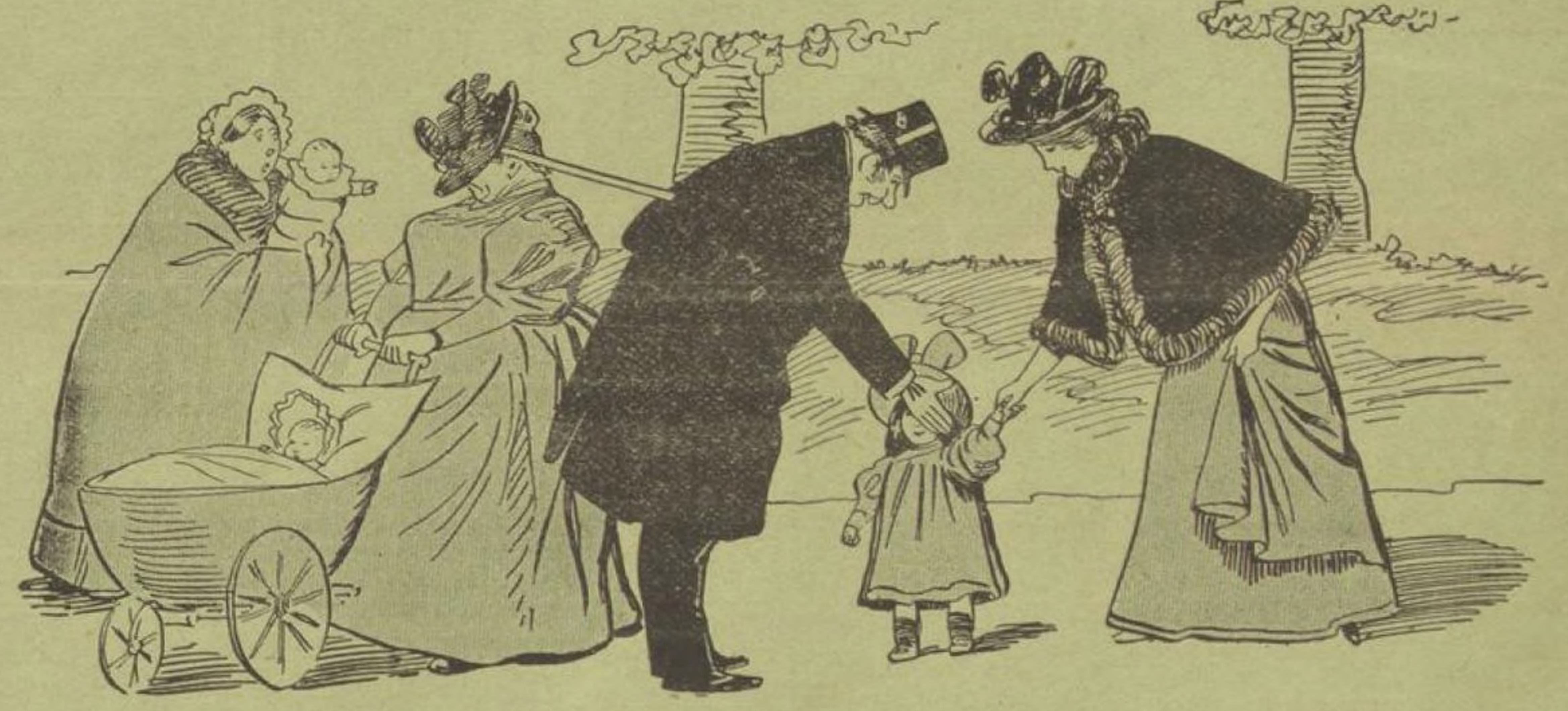
A.-J. WITTERYCK-DELPLACE.

IMPRIMEUR-ÉDITEUR
BRUGES, NOUVELLE PROMENADE, 4.

DRUKKER-UITGEVER
BRUGGE, NIEUWE WANDELING 4.

AFABLA SINJORO!







ESPÉRANTISTES !

Détachez cette feuille intérieure de la couverture et utilisez-la pour la propagande !

Belga Ligo Esperantista

Ligue Espérantiste Belge. | Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR

MM. DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.

EEREKOMITEIT

MM. le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

COMITÉ EXÉCUTIF. | UITVOEREND KOMITEIT.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. le Dr M. SEYNAEVE, Heule-Courtrai.
Secrétaire Administratif (Bestuurlijke Schrijver) : M. J. COOX, Duffel.
Membres (Leden) Mlle E. LECOINTE, MM. L. BLANJEAN, Jos. JAMIN, L. JAMIN, VAN DER BIEST-ANDELHOF, Dr R. VAN MELCKEBEKE.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de rapports, etc., s'adresser au Secrétaire Administratif :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van verslagen, enz., wende men zich tot den Bestuurlijken Schrijver :

Mr J. COOX, DUFFEL.

EXTRAIT DES STATUTS.

Art. 1. — Il est fondé sous le titre de **Ligue Espérantiste Belge** (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des approbateurs de l'Esperanto en Belgique.

Art. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

Art. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

Art. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

a) Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.

b) Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur*.

c) Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue*.

Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

Uittreksel der Standregelen.

Art. 1. — Onder den titel « **Belgische Esperantische Bond** » (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

Art. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

Art. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bondsbestuur voordeelig blijken, te verwezentlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

Art. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

a) Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.

b) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. of wel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden*.

c) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond*.

De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

LES 16 RÈGLES
DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO.

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (è), F, G (gue), Ĝ (dj), H (aspiré), Ĥ (ch allemand; pour les Wallons, le h de *bihe, bahe)*, I, J(y yeux), Ĵ(j), K, L, M, N, O, P, R, S (ç), Ŝ (ch), T, U (ou), Ŭ (w pour les Flamands et les Wallons), V, Z.

Sauf les exceptions signalées entre parenthèses, toutes les lettres se prononcent comme en français. Elles gardent partout leur son alphabétique.

***

Règle 1. L'Esperanto n'a qu'un article défini *la*, invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

Règle 2. Le substantif se termine par O. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j*. — L'Esperanto a deux cas : le nominatif et l'accusatif; ce dernier est marqué par l'adjonction de *n*, tant au singulier qu'au pluriel : *la patro* = le père, *la patroj* = les pères, nominatif ; *la patron* = le père, *la patrojn* = les pères, accusatif.

Règle 3. L'adjectif se termine par A et suit les règles du substantif : *patra* = paternel, *patraj* = paternels.

Règle 4. Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. Les numéraux ordinaux se forment en ajoutant *a* aux cardinaux ; ils deviennent ainsi de véritables adjectifs et en suivent toutes les règles : *la tria* = le troisième; *la triaj* = les troisièmes. Les multiplicatifs prennent le suffixe *obl* : *la duoblo* = le double ; *la dekoblo* = le décuple. Les fractionnaires avec *on* : *la triono* = le tiers. Les collectifs avec *op* : *duope* = à deux.

Règle 5. Les pronoms pers. sont: *mi* (je, moi), *vi* (vous, tu, toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, neutre), *si* (soi), *ni* (nous) *ili* (ils, elles), Par l'adjonction de A, ils deviennent adjectifs ou pronoms poss. : *mia* (mon), *miaj* (miens), *mian* (mien, accusatif). Les pronoms se déclinent comme les subst. : *min* = moi, me (accusatif).

Règle 6. Les terminaisons verbales sont au nombre de 12 : infinitif *i* : *fari* = faire ; présent *as* : mi *faras* = je fais ; passé *is* : *vi faris* = vous faisiez, vous avez fait ; futur *os* : *ili faros* = ils feront ; conditionnel *us* : *ŝi farus* = elle ferait ; impératif *u* : *faru* = fais, faites ; *ni faru* = faisons ; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif : présent : *ant* : *faranta* = faisant ; passé *int* : *farinta*=ayant fait ; futur *ont* : *faronta*=devant faire, qui fera.

Participe passif : présent *at* : *farata* = étant fait ; passé *it* : *farita* = ayant été fait ; futur *ot* : *farota* — devant être fait, que l'on fera.

L'Esperanto n'a qu'un seul verbe auxiliaire : *esti* = être.

Le verbe ne change ni pour les personnes ni pour les nombres ; en le combinant avec les participes passifs, on forme la voix passive : *Mi estas amata* = je suis aimé.

Règle 7. L'adverbe dérivé est caractérisé par la terminaison *e* : *patre* = paternellement.

Règle 8. Toutes les prépositions veulent par elles-mêmes le nominatif.

Règle 9. Chaque mot se prononce tel qu'il est écrit.

Règle 10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe : fo*i*ro, pat*ru*jo.

Règle 11. Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

Règle 12. Si la phrase contient déjà un mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime ; *mi vidas neniun* = je « ne » vois personne.

Règle 13. On met à l'accusatif le complément direct ainsi que le mot qui marque le lieu vers lequel on se dirige : *mi estas tie* = j'y suis ; *mi iras tien* = j'y vais.

Règle 14. Chaque préposition a un sens immuable. Lorsque le choix de la préposition ne s'impose pas clairement, on emploie la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. On peut aussi employer l'accusatif et supprimer la préposition, à condition qu'aucune amphibologie ne soit à craindre.

Règle 15. Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto; ils en prennent seulement l'orthographe: théâtre=*teatro*.

Règle 16. La terminaison de l'article peut se supprimer et se remplacer par une apostrophe, après une préposition se terminant par une voyelle : *la pordo de l' domo* : la porte de la maison. Elle se supprime beaucoup plus rarement, de même que pour le substantif, dans certains cas notamment comme licence poétique : *Ho! mia kor'!* = Oh ! mon cœur !

DE 16 REGELS
DER SPRAAKLEER VAN HET ESPERANTO.

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (halflang), F, G (z. a. in het Nederlandsch), Ĝ (dj), H (geadspireerd), Ĥ (ch), I, J (z. a. in het Nederlandsch), Ĵ (z. a. in het Fransch), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ (z. a. de Fransche ch), T, U (oe z. a. in het Duitsch), Ŭ (z. a. de Vlaamsche w) V, Z.

Behoudens de uitzonderingen tusschen haakjes aangeduid, worden al de letters uitgesproken als in het Nederlandsch. Zij bewaren altijd hunne alphabetische klank.

***

Regel 1. Het Esperanto heeft slechts één bepalend lidwoord, nl. *la*, dat voor al de geslachten, getallen en naamvallen onveranderd blijft. Het niet bepalend lidwoord bestaat niet.

Regel 2. Het naamwoord gaat uit op O. Het meerv. wordt gevormd door bijvoeging van *j*. — Het Esperanto heeft twee naamvallen : den nominatief en den accusatief ; deze laatste wordt gekenmerkt door bijvoeging van *n*, zoowel in het enkelv. als in het meerv. : *la patro* = de vader, *la patroj* = de vaders, nom. ; *la patron* = den vader, *la patrojn* = de vaders, acc.

Regel 3. Het bijv. w. (adjectief) gaat uit op A en volgt de regels van het naamw. : *patra* = vaderlijk ; *patraj* = vaderlijk(e).

Regel 4. De grondgetallen zijn onveranderlijk : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. De rangschikkende telw. worden gevormd met *a* bij de grondgetallen te voegen ; zij worden aldus echte bijvoeglijke woorden en volgen er al de regels van : *la tria* = de derde ; *la triaj* = de derde, meervoud. De vermenigvuldigingstelwoorden nemen het achtervoegsel *obl* : *la duoblo* = het dubbel ; *la dekoblo* = het tienvoud. De breuken nemen *on* : *la triono* = het derde; de verzamelende telw. nemen *op*: *duope*, getweeën.

Regel 5. De persoonlijke voornaamwoorden zijn *mi* (ik, mij), *vi* (gij, u), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het, hem), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *ili* (zij, hen, hun). Door de bijvoeging van *a* worden zij bijvoegelijke bezittelijke woorden of voornaamwoorden *mia* (mijn), *miaj* (mijne, mv.) *mian* (mijnen, acc).

Regel 6. De uitgangen der werkw. zijn ten getale van 12 : Noemvorm *i* : *fari* = doen ; tegenw. tijd *as* : *mi faras* = ik doe ; verl. tijd *is* : *vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan ; toek. tijd *os* : *ili faros* = zij zullen doen ; voorwaardelijke wijze *us* : *ŝi farus* = zij zou doen ; gebiedende wijze *u* : *faru* = doe, doet ; *ni faru* = laat ons doen ; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord. Tegenw. tijd *ant* : *faranta*=doende ; verl. tijd *int* : *farinta* = gedaan hebbende; toek. tijd *ont* : *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord. Tegenw. tijd *at* : *farata* = gedaan (wordend); verl. tijd *it* : *farita* = gedaan (zijnde); toek. tijd *ot* : *farota* = zullende gedaan worden.

Het Esperanto heeft slechts één hulpwerkw.: *esti* = zijn. Het werkw. verandert noch voor personen, noch voor getallen ; als men het met de lijdende deelw. vereenigt vormt men den lijdenden vorm : *Mi estas amata* = ik word bemind.

Regel 7. Het afgeleid bijwoord, wordt gekenmerkt door den uitgang *e* : *patre* = op vaderlijke wijze.

Regel 8. Al de voorzetsels vorderen den nominatief.

Regel 9. Ieder woord wordt uitgesproken zooals het geschreven staat.

Regel 10. De klemtoon valt altijd op de voorlaatste lettergreep : fo*i*ro, pat*ru*jo.

Regel 11. De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging der elementen waaruit zij bestaan. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

Regel 12. Wanneer in den zin reeds een woord voorkomt met ontkennende beteekenis, valt het bijwoord *ne* weg : *mi vidas neniun* = ik zie niemand.

Regel 13. In den accusatief staat het voorwerp, alsook het woord, dat de plaats aanduidt waarheen men zich richt : *mi estas tie* = ik ben er ; *mi iras tien* = ik ga er heen.

Regel 14. Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke beteekenis. Indien de keuze van het voorzetsel niet duidelijk bepaald is bezigt men het voorzetsel *je* dat geene vaste beteekenis heeft. Men kan den accusatief bezigen en het voorzetsel weglaten, indien zulks geen dubbelzinnigheid te weeg brengt.

Regel 15. De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto ; zij volgen er slechts de schrijfwijze van.

Regel 16. De uitgang van het bepalend lidwoord kan weggelaten en door een afkappingsteeken vervangen worden na een voorzetsel dat op eenen klinker eindigt : *la pordo de l' domo* : de deur van het huis. Hij wordt in zekere gevallen, maar zeer zeldener, weggelaten, zoo ook bij het naamwoord, namelijk als dichterlijke vrijheid : *Ho! mia kor'!* = O, mijn hart !

4me Annee, N° 6. | 4^a Jaro, 6^a Numero. Februaro 1906 (N° 42) | 4^e Jaar, N^r 6.



JOURNAL ESPERANTISTE BELGE MENSUEL. | BELGISCH ESPERANTISCH MAANDSCHRIFT.

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

DIREKTORO : D^RO M. SEYNAEVE.
REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

La II^a Kongreso de Esperanto.

La Esperantista Kongreso, okazonta en Ĝenevo dum venonta Septembro, altiros en Svisujon grandan kvanton da vizitantoj kiuj, verŝajne, uzos tiun okazon por detale travojaĝi la landon. Car tiuj vizitantoj estos precipe Esperantistoj, dezirinde estus ke ili povu, en ĉiuj svisaj lokoj, trovi hotelojn kaj magazenojn kies servistaro, (aŭ almenaŭ parto el la servistaro), kapablus paroli Esperante, kaj kie la loĝantoj certe trovus la plej konatajn el la esperantaj gazetoj, ankaŭ gvidlibrojn kaj poŝtkartojn esperantajn.

Ni tre admonas hotelistojn, restoraciistojn, libristojn kaj, ĝenerale, vendistojn de komercaĵetoj, ke ili de nun eklernu Esperanton kaj ke ili diskonigu sin per reklamoj.

Ni konsentos specialan rabaton por tiuj kiuj deziros reklami per nia gazeto, ekzemple dum serio da 6 numeroj.

J. Coox, Duffel, Administranto.

Le IIme Congrès Espérantiste.

APPEL AUX COMMERÇANTS.

Le Congrès Espérantiste, qui aura lieu à Genève en Septembre prochain, va attirer en Suisse un nombre considérable de visiteurs qui, certes, profiteront de l'occasion pour parcourir le pays en détail. Comme ces visiteurs seront surtout des Espérantistes, il serait désirable qu'ils soient assurés de pouvoir trouver dans toutes les localités suisses un peu importantes,des hôtels et des magasins, dont une partie au moins du personnel serait en état de parler l'Esperanto, et où les clients seraient certains de trouver les journaux espérantistes les plus répandus, des guides descriptifs et des cartes postales en Esperanto.

Nous recommandons vivement aux hôteliers, aux restaurateurs, aux libraires, et en général aux magasins d'articles de fantaisie, de vouloir bien, dès maintenant, se mettre à apprendre l'Esperanto et de se faire connaître par voie de réclame.

Nous accorderons des conditions très avantageuses à ceux qui voudront nous confier leur annonce, par exemple pour une série de 6 numéros.

L'Administrateur,
J. Coox, Duffel.

Het II^de Esperantisch Kongres.

OPROEP TOT DE HANDELAARS.

Het Esperanto-Congres, dat in September a. s. te Genève zal plaats grijpen, zal een groot getal reizigers naar Zwitserland doen komen, die ongetwijfeld deze gelegenheid zullen benuttigen om gansch het land te bezichtigen. Daar de meeste dezer bezoekers Esperantisten zullen zijn, ware het te wenschen, dat zij in alle plaatsen van zekere beteekenis hotels en winkels vonden, waar een deel ten minste van het personeel het Esperanto zou machtig zijn en waar men Esperantische bladen, gidsboeken en Esperanto-postkaarten te hunner beschikking kon stellen.

Voor hotel- en restauratiehouders,boekhandelaars en houders van fantaziewinkels is het aldus ten zeerste aan te raden, van heden af Esperanto beginnen te leeren en zich door aankondigingen kenbaar te maken.

Wij zullen bijzonder voordeelige voorwaarden toestaan aan degenen, die ons hunne aankondiging willen toevertrouwen, voor eene reeks van 6 nummers, bijvoorbeeld.

De Beheerder,
J. Coox, Duffel.

Civilizitaj homoj kaj bestoj.

Kelkaj mizantropoj iafoje pretendis ke bestoj estas ofte pli saĝaj ol homoj.

Homo, fiera pro sia raso, kompreneble ne povas toleri tiajn pretendojn; kaj tial li ekprovas... plisaĝiĝi mem? tute ne! sed malsaĝigi la bestojn laŭ siaj malspritaj emoj. Ĉu li sukcesos? Tio estas alia demando!

Vi opinias kredeble ke mi intencas paroli pri ia stranga klopodo de malproksime loĝantaj sovaĝuloj. Vi eraras iomete. Ni klarigu unue la signojn de sovaĝeco.

Sovaĝuloj — tio estas niaj fratoj, kiuj ne havas pri civilizacio la saman opinion kiel ni — sin ornamas per brilaj plumoj, per multkoloraj perloj, per dentoj aŭ feloj de mortigitaj bestoj; ili trapikas al si la nazon aŭ la lipon; tranĉaĵoj sur la haŭto estas ĉe ili signoj de nobeleco; pentraĵo, ekzemple tridenta forko, sur la frunto pruvas submetiĝon al diaĵo, k. t. p. k. t. p. Ĉe malpli sovaĝaj popoloj, kiel la Malproksim-Orientanoj, la rajto posedi kaj alfiksi sur sia ĉapelo vitran aŭ oran globeton estas kvazaŭ la celo de la vivo.

Kun plej sincera konvinko ni certiĝas ke ĉio tio estas signoj de sovaĝeco, de nediskutebla malsaĝeco.

Dume ni forgesas surmeti nian okulvitron por rigardi ĉirkaŭ ni kaj serĉi tion kion mi nomos « *resta apero el sovaĝa stato* », laŭ la sprita rakonto « Nova Jaro », nia plej malnova esperanta literaturaĵo.

Ĉu germana studento ne estas fiera pri malbelegaj tranĉaĵoj tra siaj vangoj? Ĉu virinoj iafoje ne pentras al si la brovojn aŭ la vangojn, ĉu iafoje ili ne flavigas sian hararon — tiel same kiel niaj sovaĝaj praavoj? Ĉu ili ne trapikas al si la orelojn por enmeti ringojn aŭ perlojn! Kaj ĉu ni ne admiras dum ni nepre ne miras? Ĉu la viroj ne klopodas, genufleksas, eĉ rampas antaŭ la plej malalta komizo de la estaro, por akiri kruceton aŭ rubandeton?

Pri tiuj kiuj rajtiĝas porti tian rubandeton mi ne kuraĝas paroli publike, ĉar mi timas ke iliaj sovaĝulaj emoj vekiĝu...

Mi tro bone memoras pri amiko kiu vojaĝis Parizon la pasintan jaron, kaj senpripense pikis en sian butontruon ruĝan floreton de geranio.

Grava, serioza, kvietmiena sinjoro, kun elegantaj pintigitaj lipharoj, portanta ruĝan rubandeton de la Honora Legio, sidis en la sama vagono. Mia amiko tute ne atentis pri lia rubandeto, kiel ankaŭ li ne atentis pri sia velkanta floreto. Li eĉ ne rimarkis ke unu post la alia du folietoj de la flora kroneto teren falis dum li dolĉe ekdormetis. Levinte okaze la okulojn, li ekvidis ke la grava Sinjoro ĵetas al li super sia gazeto fajran rigardon; li fermetis la okulojn. ree provis pace ekdormeti, sed vane... la minacantaj okuloj ĉiam rigardadis. Fine eksplodis la kunpremita kolero de la kunvojaĝanto: — « Sinjoro, kial do vi mokas min? » sonis akra voĉo « Sciu ke insultante min, vi insultas la Honoran Legion! » k. t. p. Mia amiko, nenion komprenante pri tiu atako, timeme rebatis; kaj tiel daŭriĝis la amika interparolado ĝis Parizo.

Je sia alveno, mia amiko pala kaj tremetanta estis arestata de policanoj, kiujn alvokis la terura ordenito. Vi divenis lian krimon; li estis kulpigata pro imito de la ruĝa rubandeto, grava krimo, laŭleĝe puninda! Feliĉe li sukcesis klarigi sian nescion kaj sian nevolon, kaj tiel saviĝis el la juĝistaro.

Nu, tiu ĵaluza amo al ĉiukoloraj rubandetoj estis ĝis nun nediskutebla propraĵo de la homo, sed la homo civilizita, dezirante ke iu alia ankaŭ profitu de la utiloj de la civilizacio.. ĉirkaŭrigardis: inspiri tiun amon al la sovaĝuloj? Neeble, ĉar laŭ tiu punkto ili estas preskaŭ niaj egaluloj. Nu, al kiu? Al la bestoj. Malfacila afero, sed kun obstino eble li atingos iam sian celon. Kia feliĉa progreso por la homaro!

Grava franca revuo (La Revue Scientifique) informas nin pri la nuna stato de la demando, kaj ĝi estas ja kuraĝiga. Jam kelkaj bestoj ŝajnas fieriĝi pri la porto de rubando. Mi diras *ŝajnas*, ĉar la kontrolo estas malfacilega.

La franca « Societo por helpado al la bestoj » (Société d'assistance aux animaux) organizis konkurson inter « bestoj diritaj inteligentaj ».

La premioj konsistis ne el ia agrabla manĝaĵo — kiel ni donas al nia hundo kiam ĝi faris ian bestaĵon — sed el luksaj medaloj.

Inter la premiitaj bestoj ni citu la plej rimarkindajn.

Medalo el orumita arĝento estis solene donacata al japana hundo, kiu esprimas ĉiun bezonon per speciala gesto aŭ bojo (ekzemple, ĝi postulas manĝon proksimigante piedon al buŝo kaj bojante tre rapide).

Arĝenta medalo estis aljuĝata al hundo, kato kaj kokino, kiuj ludas je pilko kun sia mastrino.

Bronza medalo estis donata al hundo imitanta la movojn de sia mastro.

La hundoj sukcesis akiri la plej gravajn premiojn, ne nur por la korpaj ekzercoj sed eĉ por la lingvaj konoj! Efektive pudelo ricevis honoran diplomon, tial ke ĝi komprenas la anglan lingvon kaj ne la francan. Kia mirindaĵo! — Sed tiaj mirindaĵoj ekzistas ne nur en Francujo.

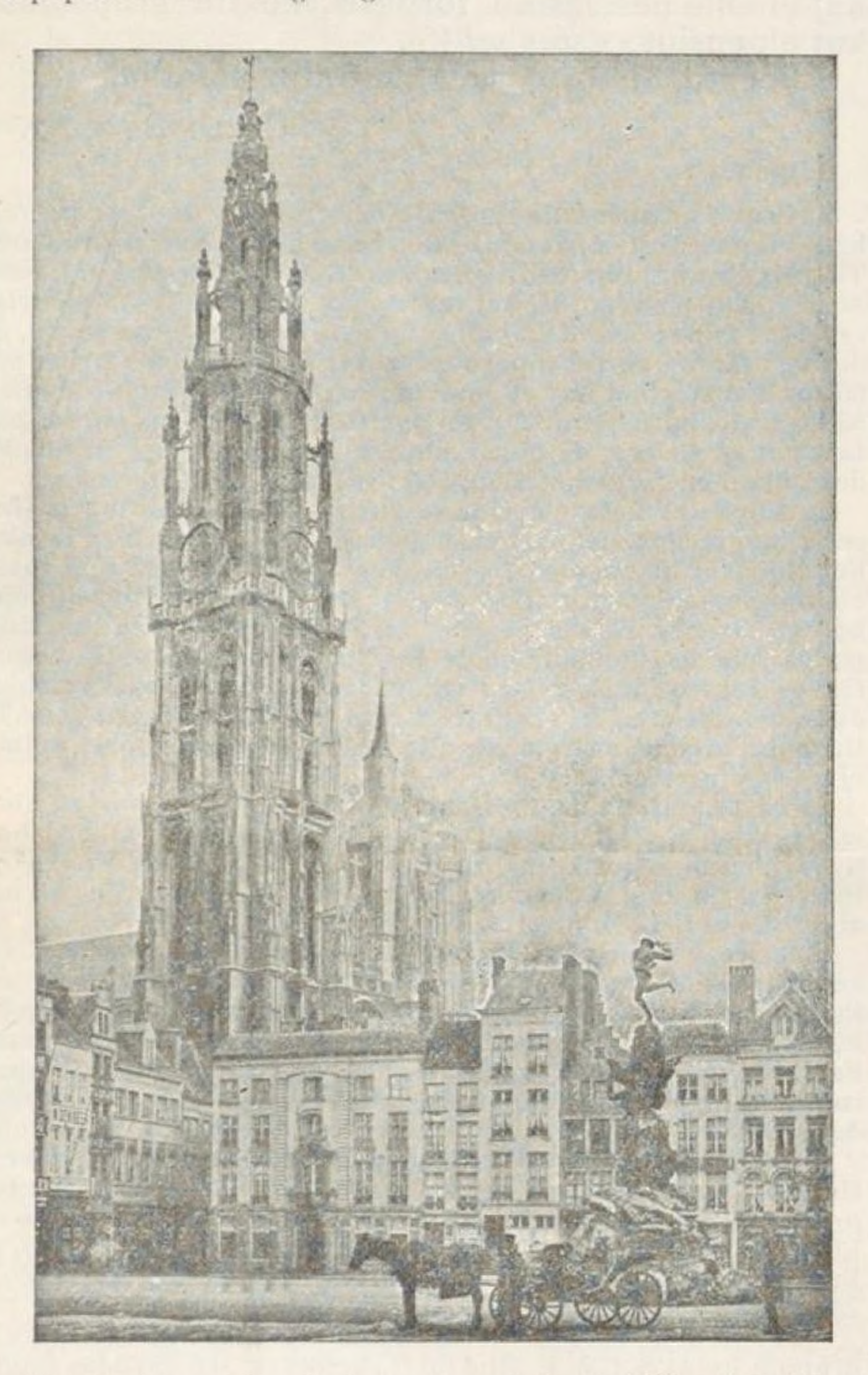
Domaĝe ke ni sciiĝis tro malfrue pri tiu grava konkurso. Efektive, unu el la Antverpenaj grupanoj posedas hundeton, nomatan « Hundo », kiu komprenas Esperanton kaj plie flandran lingvon! Certe, se nia adepto estus partopreninta, ĝi estus gajninta la « plej altan premion ». Eble honoran stelon!...

Sed ni ne entuziasmiĝu tro rapide, ĉar, kiu scias, eble la juĝantoj ne estus komprenintaj nian Esperantisthundon! Ve! R. V. M.



DIVERSAĴOJ.

Deveno de urbo Antverpeno. — Antverpeno estas skribata kaj elparolata flandre *« Antwerpen »*. La popolo vidas, en la unua parto: « Ant », aliformiĝon de l' flandra vorto *« hand »* = mano, kaj *« werpen »* signifas ankoraŭ nun: forĵeti. Pro tio, la popola fantazio forĝis legendon.



Belega ĉefpreĝejo de Antverpeno (alta je 212 m.) kaj fama statuo de Brabono sur la Placo. La statuo, farita de la glora skulptisto Jef Lambeaux, montras la legendan Brabonon, ĵetantan en Skeldon la manon de Antigono.

Kiam Julius Cezar estis aliginta nian regionon al la Roma imperio, tiam brava militisto, nomata Brabon'o, vivis en Belgujo. Li akiris grandan famon per siaj kuraĝegaj agoj.

Iam li ĉasis kune kun nobeloj kaj kavaliroj. La ĉasantoj enrajdis densan arbaregon kaj estis devigataj tie pasigi la nokton. Je l' vespero, la servistoj ekbruligis grandajn fajrojn, por forigi la ursojn kaj la lupojn. La sekvantan tagon, oni volis daŭrigi antaŭen la rajdon, sed oni estis haltigata per larĝa riverego. Ĉe la alia bordo staris granda kastelo, en kies proksimaĵo kelkaj barkoj surakve naĝis. Tie loĝis terura grandegulo, nomata Druon'o Antigon'o.

Jam de multaj jaroj li naskis teruron en la ĉirkaŭa najbaraĵo kaj, kvazaŭ plumbo, lia mano subpremis la venkitan loĝantaron. Li vivadis per rabado kaj mortigado. Trouzante sian forton, tiu tirano eltiris impostojn el la ŝipista popolo. Tiun kiu, en nepermesita tempo aŭ nokte, maltimis ŝipiri antaŭ la kastelo, li kaptis, dehakis lian dekstran manon kaj ĵetis ĝin en la riveregon Skeldon (*).

(*) Skeldo: fr. Escaut, fl. Schelde.

Brabon'o, neniam aŭdinte pri la grandegulo, alvokis ŝipiston starantan aliborde, por ke li pasigu la ĉasantojn trans la riverego, sed la ŝipisto rifuzis. « Vi povos transpasi » li kriis, « nur kiam vi pagos imposton al mia mastro; kaj, se vi ne akceptos tian kondiĉon, vi estos punata per la perdo de via dekstra mano. » — « Kiu estas via mastro ? » demandis lin Brabon'o « kaj per kia rajto li maltimas trudi, tie ĉi, kondiĉojn ? » — « Estas fortika grandegulo » respondis la ŝipisto « kaj li timas neniun en la mondo ! » Per voĉo tremanta pro kolero, Brabon'o ekkriis : « Diru al via mastro, ke mi deziras batali kontraŭ li, kaj ke mi ne timas lin, eĉ kiam li estus ankoraŭ pli granda je dek kapoj ol li nun estas ! »

Kiam la ŝipisto raportis tiujn vortojn al sia mastro, tiu ĉi prenis siajn armilojn por malgrandigi, je unu kapo, la tro bravan malgrandulon. Kun fera peza ponardego kaj terura longa glavo, per barko li transpasis la riveregon, nomatan en tiu tempo « Skaldis ». Antigon'o, insulte ridante, marŝis rekte al Brabon'o. Terura batalo komencis. Brabon'o povis, per la plej granda lerteco, eviti la multpezajn batojn de l' grandegulo, kaj uzis la ĝustatempan momenton por lin mortige vundi. Tiam li tranĉis la kapon de l' venkito, dehakis lian manon kaj ĵetis ĝin en la riveregon. La ĝojigita popolo festis la heroon kaj Cezar, kiu post mallonga tempo revenis el Anglujo, fortikigis Rommaniere la kastelon, kaj donacis la tutan regionon al Brabon'o. Ĉirkaŭ la kastelo oni pli malfrue konstruis kelkajn domojn, kaj urbo ekformiĝis. Ĝi estis nomata « Manonĵeti » (flandre: *Handwerpen)* Tiu nomo estis ŝanĝata poste en « Antwerpen » kaj la ĉirkaŭa regiono estis nomata, laŭ Brabon : « *Braband* ». Braband (france « Brabant ») estas ankoraŭ hodiaŭ la flandra nomo de l' provinco, kies ĉefurbo estas Bruselo.

(*El flandra lingvo tradukis* F. VERBANCK).

Valonaj (*) Svedoj. *(El letero de S^{o} Lundgren el Svedujo).* Por pligrandigi la feran produktadon, la Sveda registaro, en la XVII^{a} jarcento, donacis kelkajn ferajn eksploatejojn, precipe en provinco Upland, al Amsterdama negocisto, Louis de Geer. Pro tio, granda nombro da Valonaj forĝistoj venis Svedujon, kaj nun ankoraŭ la plej granda parto de la laboristaro ĉe tiuj eksploatejoj konsistas el Valona gento. Tamen, kompreneble, tiu gento nun estas sin miksinta kun cetera popolo, kvankam la alvenintoj longatempe sin izoladis de ĉirkaŭloĝantoj, konservis sian reformitan kredon kaj edziĝis nur kun samgentanoj. La Svedojn Valonajn oni distingas pro iliaj tre ordaj vizaĝtrajtoj kaj, plej ofte, malhelaj haroj kaj okuloj. Se oni eniras en unu el iliaj hejmoj, oni miras pro pureco kaj ordemo, kiuj regas tie. Estas granda malo je la bedaŭrinda stato en domoj de ĉirkaŭloĝantaj kamparanoj.

Malnova opinio pri la Valonoj, kiun oni ankoraŭ povas aprobi, diras : « En kunvivado, malkaŝemaj kaj liberparolemaj, sentantaj suferon pro eĉ plej malgranda insulto, ĝustopiniemaj kaj tre instrueblaj. Oni kulpigas ilin pro iom da senta malglateco kaj obstineco, kiun ili ne facile venkas. En anima ekzerco kaj bonaj manieroj, ili certe superas la Uplandanon ordinaran ».

Ili fidele konservas familiajn nomojn siajn. El ili mi rememoras : Tissie, Gauffin, Dubois, Hybinette, Bouvin, Jagare, Franzvier, Tillman, Gille, Poussette, Mineur, k. a.

Distinga karakterizeco ĉe tiuj ferlaboristoj estas ankaŭ komuna uzado de moknomoj (komunaj sed ne insultaj). Tio estas diferenco je ĉirkaŭloĝantaj kamparanoj.

Plie, la Valonaj laboristoj parolas tute alian dialekton ol ĉirkaŭloĝantaro. Tamen popolaj lernejoj, iom post iom, detruas tiun dialekton kiel ĉiun. Nur la maljunularo ĉiam parolas ĝin ankoraŭ. Tiu dialekto estas tre diftongriĉa kaj havas propran akcenton. Ĝia nuna vortaro estas nepre sveda, krom kelkaj laboradaj esprimoj, kiuj certe devenas el Franca dialekto ia. Laboran tempon ili nomas « *turnej* », kaj « *labbi* » *(l'abri)* estas ĉambreto, kie la forĝistoj ripozas inter du « turnej ».

La Svedojn Valonajn mi tre bone rememoras el mia infaneco, kiam mi loĝis en mezo de ilia ĉefa regiono, ĉe Dannemora ferminoj en Upland, proksime de grandaj eksploatejoj Osterby, Leufsta, k. a.

(*) Valonoj oni nomas la loĝantaron de la suda duono de Belgujo. Ili uzas inter si popolan lingvon, nomatan « *Wallon* » (elparolu *Ŭalon')*. Ilia oficiala lingvo literatura estas la franca.

NIA REVUETO!

Responde je mia lasta « Revueto », Sro C. Bourlet sendis la jenan leteron. Mi ĝin presigas ne ĉar Sro Bourlet tion minace postulas sed ĉar, atakite, li havas justan rajton sin defendi, kaj ĉar tiu letero klarigas almenaŭ kelkajn interesajn demandojn.

Al Sro Dro Seynaeve,

Direktoro de La Belga Sonorilo.

Sinjoro,

Kun granda miro mi legis vian lastan Revueton en la januara numero de via gazeto. Tie vi nomis min «la *tro* (*) fama prezidanto de la grupo Pariza» kaj mi antaŭ ĉio dezirus scii, kial mi estas *tro* fama. Mi do esperas, ke, *vin apogante sur faktoj kontroleblaj aŭ dokumentoj*, vi klarigos al mi kaj al viaj legantoj tiun « *tro* » (1).

Cetere via artikolo necesigas aliajn klarigojn kiujn mi devas mem doni.

Kiam mi subskribas artikolon per mia sola nomo sen ia titolo, la opinioj kaj proponoj tie esprimitaj estas pure miaj *personaj* ideoj kaj neniu havas rajton ilin aljuĝi al aliaj personoj aŭ societoj.La Grupo Pariza devas do resti tute ekster tio ; kaj mi ne povas toleri, ke, citante mian titolon, oni tiamaniere enmiksu la Grupon Parizan en miajn personajn diskutojn (2) ; kaj sekve, des plie, mi devas miri, ke vi aljuĝis al la Centra Oficejo, *kies ano mi ne estas*, miajn personajn *proponojn* (3).

Vi konkludas el mia artikolo, ke la rolo de la Centra Oficejo estas *fakte* tio, kion mi persone deziras, ke ĝi fariĝos. Tio estas grava eraro, kaj mi esperas ke ĝi estas nevola.

Mi tamen devas deklaracii :

1e Ke la nuna rolo de l' Centra Oficejo, tiel kiel ĝi estas definita en ĝiaj diversaj cirkuleroj (ĉar mi, kiel ĉiuj esperantistoj, nenion pli scias pri tio), *tute ne* estas tio, kion mi *proponas*, ke ĝi estu.

2e Ke mi persone neniel partoprenis la organizadon de tiu oficejo, kaj eĉ, ĉar mi ĝis nun ne havis sufiĉan tempon por viziti ĝian loĝejon, mi *tute ne* konas ĝian internan organizacion.

Vi pretendas aliflanke, ke mi « konsilas neniigi ĉiujn naciajn societojn ». Tia kompreno de mia penso povus igi min kredi, ke vi eble ne bone povas legi la francan lingvon (4).

Okaze de deficito en la kasoj de niaj francaj grupoj kaj societo, mi donis planon de aranĝo de *tiuj societoj* por eviti tiujn malprofitojn.

Kaj, timante malkomprenon, mi aldonis : « Tio ne intencas nei la servojn faritajn, tio ne intencas detronigi unujn por ilin anstataŭigi per aliaj. Tio simple intencas konsili, ke oni profitu la instruojn de l' estinteco kaj estanteco por pliperfektigi kaj simpligi organismon tro rapide kreitan, mehanismon, kiu ekgrincas kaj kiu rompiĝos, se oni ĝin ne ĝustatempe riparos ».

Mi do proponas, ke *oni riparu* niajn nunajn societojn francajn (ĉar la artikolo verkita france, celas nur francojn) kaj vi pretendas, ke mi volas ilin neniigi ! (5).

Kaj mi aldonos, ke se iu havas rajton plendi pri la nuna franca organizacio, ĝi estas tiu, kiu proponis kaj elpensis la nunan regularon de la S. f. p. E. kaj vi eble nescias aŭ forgesis, ke tiu proponinto kaj elpensinto estas *mi* (6).

Akceptu, Sinjoro, mian kunfratan saluton,

Carlo Bourlet.

(*) La vortoj presitaj per klinitaj literoj estas substrekitaj en la letero de Sro Bourlet.

Respondo :

(1) Pruvi, *sin apogante sur faktoj kontroleblaj aŭ dokumentoj*, ke Sro Bourlet estas *tro* fama estas certe afero tute ne ordinara. Tio estas propra impreso dependanta de la tuta agado kaj farado de la dirita persono. Mi kaj multaj aliaj opinias ke Sro Bourlet estas tro fama ; eble li kaj aliaj opinias ke li estas nur fama, eĉ nesufiĉe fama : se tia supozo estus vera, ĉu li povus pruvi per faktoj kontroleblaj kaj dokumentoj ke li estas nesufiĉe fama ? Ni do ne disputu pri tio : « *De gustibus et coloribus non disputandum* ». Cetere, li eble volus altiri alian danĝeroplenan demandon en la diskutadon, sed : « *Pas de ça, Lizette!* »

(2) Tio estas bato glava en la akvon. Mi neniel intencis (kaj certe mi erarigis neniun) enmiksi la Grupon Parizan en la diskutadon, sed kial la ĵurnaloj ne havus la rajton nomi la priparolatajn personojn per iliaj nomoj kaj titoloj, por ilin plibone konigi, kiam tio ŝajnas necesa : certe multaj inter la legantoj, malgraŭ la disputebla famo de Sro Bourlet, ne konas lin nome. Cetere, mi tro ŝatas (sed ĉu ree mi ne devos per kontroleblaj dokumentoj k. c., k. c., pravigi tiun « *tro* » ?), mi tro ŝatas la Grupon Parizan ĝenerale por aljuĝi al ĝi la bedaŭrindajn opiniojn de ĝia prezidanto.

(3) Ne tiel ofte miru, Sro Bourlet, kaj malpli ofte mirigu nin : estos plibone. Mi ne aljuĝis vian opinion al la C. O. sed nur petis klarigojn, por ke oni bone sciu 1) ĉu vi iamaniere havis interrilatojn kun la C. O. kaj 2) ĉu do via opinio estis, jes aŭ ne, aljuĝebla al la C. O. mem.

Efektive, volu pripensi kion sciis la Esperantistaro pri la C. O. antaŭ la publikigo de ĉi tiu via letero. Oni subite kreas en Parizo sennoman organismon pri kiu neniu, krom vi (vidu L. I., nro 1 Jan. 1905), parolis iam ; vi estas unu el la ĉefaj Parizaj Esperantistoj : pro tio ĉu ne estas kredeble, ke tre multaj Esperantistoj (kaj mi ankaŭ) opiniis, ke vi troviĝas inter la fondintoj de la C. O.?

Kaj, pro tio, ĉu via artikolo ne havis signifon aparte gravan, tiom pli ke tiu artikolo, kontraŭe je via diro, neniel parolas pri *proponoj* sed kvazaŭ pri veraj faktoj : «..... La lasta kongreso ne kuraĝis. Oni kuraĝis je ĝia loko...... Estas necese ke, de nun, ni kutimiĝu lasi al ĝi la direktadon de la ekster-nacia propagando. » Jen stranga maniero por fari proponojn !

(4) Sro Bourlet certigas ke lia artikolo rilatis nur la francajn grupojn kaj la S. f. p. E. Kial do li skribis : « Sed ekzistas multo da aliaj decidotaj demandoj pri la naciaj societoj kaj la gazetaro »: kiam li diros kiom da naciaj societoj ekzistas en Francujo, tiam mi daŭrigos la diskutadon.

Estas eble ke mi nebone povas legi la francan lingvon, sed tiam Sro Bourlet certe eldiras siajn pensojn en tre stranga maniero.

(5) Kion Sro Bourlet nomas *riparo*, tion mi nomas *neniigo*. Mi havas la rajton juĝi kaj taksi laŭ mia opinio liajn proponojn ; sed, por pli plena konvinko, kial li ne klarigis kiel tiu S. f. p. E., kun tiom da malbonoj, povis atingi tiel mirindajn rezultatojn. Al multaj aliaj la instruoj de l' estinto nur tre konsilus, anstataŭ necerta aliformigo, konservi tiel sukcesigan organizacion.

(6) Estas MI ! Kaj Sro Bourlet demandas kial li estas *tro fama*. Jen, jen estas la motivo ! Ĝi estas tiu MI, tiu glorega MI, tiu MI kiun serĉis Diogeno, tiu MI kiu dividas la historion de Esperanto en du partoj : la parto kiam tiu MI ne ekzistis kaj dum kiu oni faris nenion, kaj la parto kiam tiu MI aperis kaj dum kiu nenion bonan ekster MI oni faris. Ho, tiu MI, kiu estas la resumo de la tuta letero, kiu estas ĝia koncentriĝa, ĝia fina, ĝia triumfa ekkrio : « Estas MI ! »

Jes, Sro Bourlet estas la elpensinto de la nuna regularo de la S. f. p. E., sed lia hodiaŭa plendo pruvas ke li rilatas kun niaj esperantaj entreprenoj,tute same kiel kun la Esperantistoj mem : kion li amis hieraŭ, ĝin li malamos morgaŭ. Kontraŭbatalante liajn projektojn, oni faras al li grandan servon, malhelpante ke li mem obeos baldaŭ la nevenkeblan deziron ilin detrui. Ĉar esplorinte, laŭ lia deziro, la instruojn de l'estinto, ĉu ni malti-

mos certigi ke post kelkaj monatoj — se li ne fariĝus la estro de la proponita federo — li ne kontraŭbatalus tiun federon kun la sama fervoro, kiel hodiaŭ la Societon p. p. E., kies sola kulpo estas ke ĝi iam aŭskultis lin. — « *Timeo Danaos et dona ferentes.* »

Sed, plie, ŝajnas al mi ke, plimulte ol Sro Bourlet, la S. f. p. E. mem havas rajton plendi pri ĉio tio : sekvinte liajn konsilojn, ĝi hieraŭ aliigis tute sian regularon, kaj hodiaŭ, ree obeante liajn dezirojn, ĝi devus detrui la ĵus faritan laboron ! Vere, tiu « rajta » plendado estas neimageble ridiga. Tio estas kvazaŭ razisto, sukcesinte konvinki iun pri la neceseco tute aliformigi la eksteron de lia vizaĝo, post kelkaj tagoj montriĝus nepre nekontenta pri la farita ŝanĝo kaj, tiam postulante fortranĉi la tutan hararon, protestus kaj ekkrius ke li sola havas rajton plendi !

La C. O. nun diru ĉu ĝi ankaŭ akceptos la servojn de tia razisto !

Kaj tion oni nomas « organizi la venkon » !

Resume kaj fine, kunmetante la certigojn de la Prezidanto de la Organiza Komitato kaj de Sro Bourlet pri la Centra Oficejo, oni nun povas certiĝi ke tiu organismo estas kaj intencas esti nur privata kaj utila informejo, tia kia estis difinata en la unuaj cirkuleroj de la Organiza Komitato. Koncerne la « proponojn » de Sro Bourlet, (bedaŭrinde ilia aŭtoro forgesis ilin pravigi), la Esperantistaro certe montros ke ĝi, por venki, bezonas nek perfortan altrudon de ia mallibera organizacio, nek « organizantojn de la venko ».

***

En « *La Revue de l'Esperanto* », loka organo de la Bulonjaj Esperantistoj, mia amiko Michaux, membro de la Organiza Komitato, tre bone kaj ĝuste klarigas, responde je miaj antaŭaj artikoloj, la rolon de la Organiza Komitato kaj de la Centra Oficejo. Li skribas : « Nia Organiza Komitato estas nur provizora. Por ni, nur la 2a kongreso havos la rajton krei daŭran organizadon..... La Centra Oficejo havas nenian rajton fari ian memstaran decidon, sed ĝi prezentas nur simple *loĝejon*, en kiu koncentriĝas nur la *plenumado* de ĉiuj laboroj kaj decidoj de la ambaŭ *oficialaj* komitatoj, tiel same kiel ekzemple la Bulonja teatro (dum la kongreso) kaj la tiea grupo prezentis nur oficejon de la kongreso, sed ne havis la rajton fari iajn decidojn en la nomo de la kongreso. La Centra Oficejo tute prave nomas sin ĝis nun oficejo *privata*, ĉar ĉiuj ĝiaj elspezoj venas el poŝoj privataj. La oficejo havas nur la rajton *labori*, sed fari ian memstaran *decidon* en demandoj tuŝantaj la tutan aferon esperantan, la oficejo ne havas la rajton. Se ĝi iam faras tion, tiam ĉiuj membroj de la Organiza Komitato devos protesti ».

Ĉu tiuj vortoj, kompare kun la « proponoj » de Sro Bourlet, ne estas kiel eble plej raciaj ? Ĉu ne tiel raciaj ke, vere, oni kredus ke ilin skribis la tiel ĝustopiniema Aŭtoro mem de la lingvo ?

***

En venonta « Revueto », mi ekzamenos alian gravan demandon: la rajtojn de la naciaj societoj en la ĝenerala esperanta movado.

Dro M. Seynaeve.

P. S. — **En la presmomento** mi ricevis de la Centra Oficejo mem la jenan cirkuleran leteron, en kiu ĝi bone montras ke ĝiaj intencoj estas nepre identaj je la konkludoj supre presitaj :

Sinjoro Ĉefredaktoro,

Ĉar kelkaj gazetoj ĵus publikigis artikolojn, kiuj enhavas erarajn opiniojn pri la rolo de la « Esperantista Centra Oficejo », la fondintoj de tiu Oficejo donis al mi la ordonon peti de vi, ke vi bonvolu komuniki al via legantaro, la jenajn klarigojn. Tiuj klarigoj memorigas kaj precizigas la punktojn de la Cirkuleroj Unua kaj Tria, kiuj rilatas al tiu Oficejo, kaj ili malaperigos, ni esperas, ĉiujn malkompreniĝojn.

I. La Kongreso de « Boulogne-sur-Mer » estis nominta duprovizorajn komitatojn, la Organizan kaj la Lingvan ; sed ĝi ne estis montrinta kie estus la sidejo de tiuj komitatoj, kaj kiamaniere ili povus ricevi la monajn rimedojn, kiuj estas necesaj por ilia funkciado. Ĉar Dro Zamenhof mem insiste deziris, ke la sidejo de la komitatoj estu en Parizo, kaj, ĉar estis necese, kiel diris l'*Espérantiste* (1905 n-ro 11a) : « ke la provizora komitato organizu sin mem kaj elektu lokon, kie oni povos sendi al ĝi leterojn, kaj sekretarion kiu malfermos tiun leteraron kaj plenumos la donotajn sekvojn », kelkaj amikoj de Esperanto, kiuj, pro tre facile kompreneblaj motivoj, ne deziras esti konataj, interkonsente proponis, ke ili mem pagus la elspezojn necesajn por la organizo kaj funkciado de ambaŭ komitatoj. Post akcepto de iliaj proponoj, de Dro Zamenhof, ili luis loĝejon sidantan 51, rue de Clichy, Paris, en domo, kie sidas la Franca Societo de Fotografarto, kaj kiu enhavas oportunajn ĉambrojn por kunvenoj ; kaj ili proponis al mi, kiu akceptis, la oficon de Sekretario-Agento, delegata por labori en tiu loĝejo.

Sekve, la « Centra Oficejo » estas nur **ejo kun oficisto**, fondita kun la celo : « efektivigi unuecon kaj ordon en la laboroj kaj agoj de ambaŭ komitatoj, sub la konstantaj direktado, kontrolado kaj inspirado de Dro Zamenhof » laŭ la esprimoj de la Cirkulero Unua.

II. Ĉar la kongreso de « Boulogne » esprimis la deziron ke, en la estonto, la societoj esperantistaj pli ofte interrilatiĝu unuj kun la aliaj, la membroj de la Organiza Komitato, post interkonsento kun la fondintoj de la « Centra Oficejo », decidis ankaŭ uzi ĝin, por plenumi tiun deziron kaj oferi al la Esperantistaro centron de rilatoj kaj informoj. Ili pensis, ke la helpo donata de la « Centra Oficejo » al ambaŭ komitatoj, povus esti ankaŭ donata al ĉiuj esperantistoj, kaj ke, fondita por esti uzata de la komitatoj, la « Centra Oficejo » povus esti samtempe utile uzata de ĉiuj samideanoj. La detalan programon de tiu projekto montris la Cirkulero Tria. Konforme al tiu programo, la « Centra Oficejo » deziras doni **INFORMOJN** kaj fari **SERVOJN** kaj nenion plu. Ĝi volas, ne direkti kaj regi, sed nur **INFORMI** kaj **SERVI**. Ĝi tute ne pensas fondi ligon aŭ centran organizon ; ĝi volas esti nur **LIGILO** inter la societoj kaj inter la izolataj esperantistoj, nur **RILATILO**, nur **PERILO**, nur **INFORMEJO.**

Por ke oni ne erare opiniu, ke la « Centra Oficejo » havas superregantan intencon, la fondintoj de tiu Oficejo ne volis sin turni senpere al la Esperantistaro, por ĝin informi pri ĝia fondo kaj pri ĝia programo ; ili petis de la Organiza Komitato, ke ĝi parolu pri tio, je la nomo de la Oficejo, en siaj oficialaj cirkuleroj.

III. Ĉar la funkciado de la « Centra Oficejo » necesigas monon, kaj ĉar la fondintoj timas, ke ili ne povos ĉiam preni sur sin la tutajn elspezojn, ili pensis, por certe daŭrigi la ekziston de la fondaĵo, starigi, kun la helpo de esperantistoj, specialan societon de Amikoj de Esperanto, kiu finance subtenos la Oficejon, se oni opinios ke ĝi estas utila. Se, kiel ili esperas, la alvoko pri tio, de la Cirkulero Tria, donos sufiĉan nombron da unuaj aprobantoj, la fondintoj de la Oficejo sendos, konsente kun tiuj personoj, cirkuleron por kolekti la aliĝojn al tiu societo, kiu estos poste fondata, nur se tiuj aliĝoj estas sufiĉe multaj.

Volu ricevi, Sinjoro Ĉefredaktoro, mian koran saluton.

La Sekretario-Agento de la « *Esperantista Centra Oficejo* »
Gabriel Chavet.

Post tiuj necesaj klarigoj, la afero montriĝas do nepre klara kaj oni povas ĝoji pri tiu rezultato.

Sed kio do pri la mirindaj « proponoj » (!?) de la malfeliĉaj « organizantoj de la venko » aŭ plibone de la « organizantoj de la malunuiĝo » ?

Ve ! « *Sic transit gloria mundi* » !

Dro M. S.



"NI ORGANIZU LA VENKON"

Laŭ esprimo de la franca « *Esperanto* », nº de la 31ª de Decembro 1905ª.

Sub supredonita titolo, la dirita ĵurnalo publikigis artikolon per kiu ĝia aŭtoro celas nenion alian ol memmortigon de preskaŭ ĉiuj esperantaj gazetoj, por ke el tiu morto profitu, tre verŝajne, nur kelkaj el la restantaj.

La aŭtoro tute ne ŝatas la nunan — laŭ li tro diversan — enhavon de niaj revuoj, kaj se ni bone komprenas, estus tolerindaj en Esperantujo nur kelkaj ĵurnaloj tre karakterizaj, ekzemple :

1ᵉ unu sciiga gazeto, tutmonda,
2ᵉ unu scienca gazeto,
3ᵉ unu literatura gazeto, kun aŭ sen ilustraĵoj.

La aliaj revuoj alprenus la nomon « *Bulletins de sociétés* » t. e. revuetoj eldonantaj nur sciigojn pri la grupoj aŭ la societoj kiuj ilin presigus : avizojn pri kunvenoj, pri kursoj, raportojn, k. c. « *Nenion plie* », diras mem la aŭtoro ; ili ricevus nenian permeson por ion ajn presigi krom tio, nek pri literaturo, nek pri scienco, nek ankaŭ (ho, tre certe ne !) por kritiki la potenculojn, kiuj estos al si aljuĝintaj rajton por ĉion superregi.

Ni tre bone komprenas ke, per tiu proponita sistemo, la restantaj gazetoj tuj pligrandigus la nombron de siaj ekzempleroj kaj ke tio donus al ili multe pli da profito ol la nuna stato. Sed ni demandas nin ĉu la legantoj ne rajtas iomete diskuti la projekton.

Ni supozu ke la esperanta gazetaro konsistas nur el tri aŭ kvar ĵurnaloj, kaj ke ĉiu el ili pritraktas specialan temon ; tuj ni eksentas la diversajn malfacilaĵojn. Unue, kian lingvon oni uzos por redakti la nᵒⁿ 1ᵃⁿ t.e. la sciigan gazeton tutmondan ? Ĉu oni redaktos ĝin nur france, nur angle, nur germane, aŭ, eble, nur esperante ? Tiam ĝi ne atingus sian celon : diskonigi la aferon al tiuj kiuj konas nur sian gepatran lingvon. Ĉu, eble, oni tradukos ĉiulingve ĝiajn sciigojn ? Kiu presigus tiujn tradukitajn sciigojn, kaj kie oni presigus ilin ? Ĉu niaj esperantistaj gazetistoj lernos la lingvojn turkan, hungaran, araban, ĥinan, japanan kaj multegon da aliaj fremdaj lingvoj ? Aŭ ĉu ili kunprenos apartajn redaktorojn por tiaj tradukoj ?

Tio estus vere internacia gazeto. Eble oni povus tuj forlasi Esperanton, kiun oni cetere ne plu retrovus inter tiom da lingvoj.

Sed ekzistas alia malbona flanko : oni ordinare ŝatas sian gazeton tial ke ĝi priparolas multajn temojn ; eĉ en ĉiutagaj gazetoj, politikaj aŭ religiaj, oni deziras trovi literaturon, sciencon, spritaĵojn. Tion ankaŭ deziras la Esperantistoj ; sed, laŭ la nova plano, anstataŭ unu gazeton, oni bezonos aboni ĉiujn, se oni intencas legi diversajn temojn Nu,kion fari se nia monujo estas tro malriĉa ? Kion fari ! Nur malbeni tiujn potenculojn kiuj deprenis nian spiritan plezuron, nun haveblan po malgranda prezo.

Aliflanke, ĉu oni estas certa ke ĉiuj konsentus ricevi direkton de fremda gazeto ? Ĉu Germano, Italo, Hispano akceptus kiel solan gvidilon tion kion rakontus gazeto redaktata kaj eldonata ĉu en Francujo, ĉu en Rusujo, ĉu en Ĥinujo ?

Oni bonvolu rimarki ke ni ne pritraktas jenan demandon : kiu elektus la altrudotajn gazetojn ? Ĉu ni ne vidus intergazetan batalon, aŭ eĉ internacian militon por decidi kie tiuj gazetoj estus presotaj ? Internacia batalo por la Paco ! !

***

La priparolata artikolo enhavas alian malbonan proponon : ni montris ĝian emon por ruinigi kaj kvazaŭ malaperigi niajn naciajn societojn aŭ ligojn, kiujn ni kelkafoje tiom malfacile starigis.

Efektive, priparolante la monan demandon (demando ĉiam kaj ĉie grava, ĉar, sen mono, oni ne havas buteron por meti sur sian panon), nia aŭtoro diras ke oni bezonas malgrandigi kiel eble plej multe la grupajn kotizojn (li estas prava) kaj, por ne malriĉigi la grupojn, lasi la tutan monon en iliaj kasoj.

Tio ĉi ankaŭ estus tre bona se la grupoj bezonus nenion atenti krom sin mem. Sed ekzistas naciaj ligoj,kiuj direktas la propagandon en siaj landoj: kaj tion ĉi la grupoj ne povas fari ; ĉiu el ili povas nur labori en sia propra urbo, almenaŭ ĝenerale, kaj ne sukcesus organizi movadon en alia loko pli malpli malproksima. Tio estas laboro por la naciaj societoj, kiuj, kompreneble, bezonas monon por tion fari. Kie ili prenos tiun monon, se la grupoj ĝin ne donas ?

Ĉar nia aŭtoro diras mem : « multnombraj grupoj, memstaraj, tenantaj por si sian tutan monon, kaj sin organizantaj libere ; tiuj grupoj formu nacian societon..... »

Nacian societon sen mono, ĉu ne ? Por kio ĝi taŭgus ? Kion ĝi farus ?

« .....kaj super ili la Centra Oficejo por la ekster-« nacia propagando ».

Kiu donos al tiu Centra Oficejo la monon kiun ĝi nepre bezonos ? Certe ne la grupoj, tion nia aŭtoro jam diris.

Ni ne pritraktos ĉu tia supereco de ia centra organismo internacia estas dezirinda aŭ ne. Tiun temon jam priparolis Sº Seynaeve kaj ni lasas al li la zorgon ĝin daŭrigi laŭnecese ; ni konkludos nur jene :

Dum longa tempo ni bezonos konservi niajn naciajn organismojn, eĉ ilin starigi en landoj kiuj ilin ne havas: 1ᵉ) ligojn naciajn ni bezonas por daŭrigi la propagandon kie ne ekzistas grupoj, kaj por tiujn ĉi starigi kiam favora momento alvenos ; 2ᵉ) tiu propagando nepre altrudas naciajn revuojn klarigantajn la nacian kaj eksternacian movadon, kaj donantajn samtempe al siaj legantoj spiritan nutraĵon, sciencan kaj literaturan, sen pliaj elspezoj.

Ĉion alian ni konsideros nur kiel personan kapricon.

J. Coox.

FRANCA-FLANDRA FAKO.

Le théâtre et l'Esperanto.

Si nous parlions un peu de choses sérieuses aujourd'hui ? J'ai justement sous la main un sujet qui ne prête pas à rire et qui est digne, je pense, de l'attention du monde espérantiste.

Au moment où la langue internationale auxiliaire s'impose à la considération du grand public et des gouvernements, il n'est pas inutile de rechercher si quelque nouveau moyen de propagande ne serait pas de nature à hâter son triomphe, en la faisant connaître tel qu'elle est au plus grand nombre possible d'individus, d'une façon péremptoire et frappante.

Parmi ces moyens, un des meilleurs, des plus persuasifs et des moins employés peut-être jusqu'ici est le théâtre

Personnellement, je n'aime pas le théâtre ni surtout le théâtre moderne. C'est, à mon sens, une modalité d'expression tout-à-fait artificielle et très inférieure par exemple à l'écrit, où l'imagination supplée au meilleur décor. Mais précisément à cause de cette infériorité, il plaît à l'être qui ne lit pas parce qu'il lui permet, avec un minimum d'efforts, d'enregistrer un maximum de sensations et quelquefois d'idées. Considéré à ce point de vue, on ne niera pas que le bon théâtre ait un rôle instructif et éducatif. D'ailleurs on revient aux pièces à thèse, ou au moins à enseignements. On pourrait dire qu'Eschyle, Sophocle et Aristophane, dans des genres différents, inaugurèrent ce genre cinq cents ans avant notre ère, que Molière le reprit, que Brieux le rénova.

Pourquoi maintenant ne porterait-on pas à la rampe l'idée espérantiste ? Nos rangs comptent des littérateurs. Ne sauraient-ils mettre leur talent au service d'une aussi noble cause et nous présenter une comédie, — je condescendrais même au vaudeville — où l'Esperanto paraîtrait avantageusement. Voyons, l'histoire de notre langue internationale est assez longue pour qu'on y glane des scènes, qui auraient même l'avantage de ne point être tout-à-fait hypothétiques ! Nos amis de Paris, par exemple, se font-ils une idée du regain de popularité dont jouirait l'Espéranto, si une pièce bien faite portait son nom — son nom seulement ! — à travers les grandes villes de l'Europe ? Car on parle plus et plus longtemps d'une pièce de théâtre, fût-elle un four noir, que d'un livre nouveau ou du meilleur article de journal.

Mais ce n'est là qu'un aperçu de la question.

On sait combien l'interprétation du *Mariage Forcé* de Molière, si bien traduit par Mr Victor Dufeutrel, excita l'intérêt des congressistes de Boulogne en 1905, et quel retentissement elle eut dans le grand public. Ce succès dépassa toutes les attentes. « La sukceso estas mirinda, dit Mr Jos Jamin (1), eĉ por la plej konvinkitaj Esperantistoj ; persone mi ne estis antaŭvidinta tiun rezultaton ».

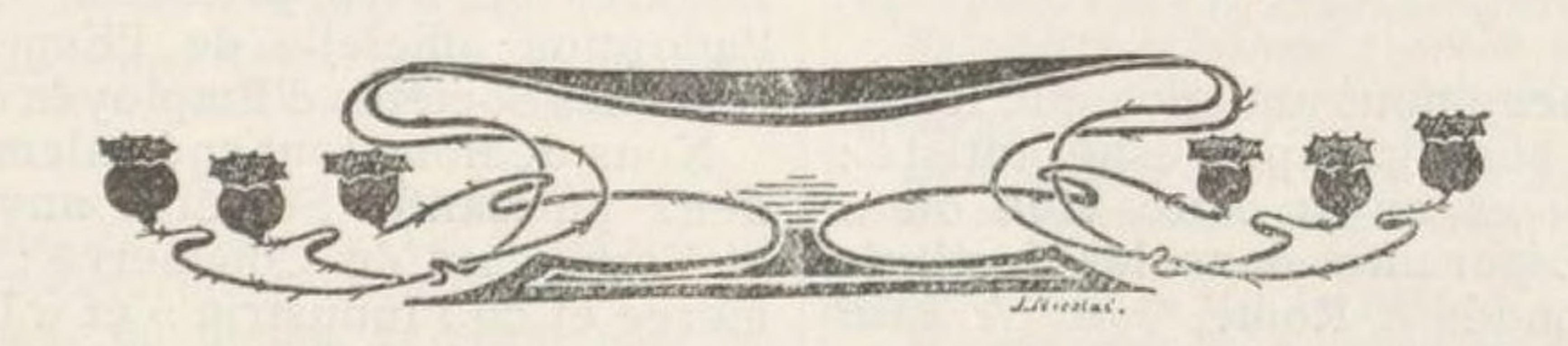
Ces faits ne sont-ils pas typiques et n'affirment-ils pas l'excellence du théâtre, comme moyen de propagande espérantiste ?

Sans doute, il n'est pas toujours facile d'obtenir de pareils résultats. Les difficultés sont grandes et nombreuses. Il est impossible par exemple de faire jouer des pièces, traduites par des acteurs ordinaires non espérantistes. Il faudrait donc pour bien faire que les groupes espérantistes se missent eux-mêmes à la besogne, et cherchassent à fonder des sections théâtrales. Cela est-il impossible ? Je ne le pense pas, au moins pour ce qui concerne les groupes nombreux et fortement organisés. Dans ce cas je leur conseillerais de traduire une pièce ancienne, peu connue, qui prêtât par elle-même à des considérations historiques et littéraires intéressantes, et constituât comme une révélation ; de louer une salle, d'organiser une soirée de bienfaisance et de monter audacieusement sur les planches, sans peur ni sans reproche. Le public se presserait à une pareille représentation, d'abord parce qu'il s'agirait de spectacle, ensuite parce que la chose serait nouvelle et extraordinaire au même titre qu'une ménagerie. On ferait une petite conférence explicative — oh! très courte ! — et on frapperait les trois coups traditionnels. En sortant de là, ce même public « saurait » au moins ce qu'est et ce que peut l'Esperanto.

Evidemment, ce ne sont là que des idées, comme disait Multatuli, qui s'est donné plus de peine que moi pour défendre les siennes. Pour ma part, je ne demande pas mieux qu'on les discute et qu'on les critique.

VIEILHOMME.

(1) *La Belga Sonorilo*. — Aŭgusto 1905. — Dans cet ordre d'idées le dialogue « Une heure d'Esperanto » a obtenu l'an dernier un vif succès devant le Groupe d'Anvers.



L'Esperanto à l'Etranger.

Nous avons à signaler avant tout l'apparition de deux nouveaux confrères :

1° **Esperantisten**, organe suédois fondé par le groupe espérantiste de Stockholm, et rédigé en suédois et en Esperanto par l'un de nos plus anciens partisans, Mr P. Ahlberg. La nouvelle revue se présente très bien : titre joliment dessiné, composition soignée, caractères très facilement lisibles. Elle adopte le système que tendent de plus en plus à suivre tous nos journaux espérantistes : informations, propagande, littérature. « *Esperantisten* » nous informe que les progrès de l'Esperanto sont réels en Suède et en Finlande, quoiqu'entravés par le manque de cohésion des adeptes. Patience, amis ! petit poisson deviendra grand... ; dans quelque temps vous pourrez unir vos forces, pour le bien général.

Le 4 janvier s'est fondé le « Grupo Esperantista » de *Karlshamn*, composé principalement de gens jeunes et pratiques : commerçants et hommes de métier. Groupes aussi à *Eskilstuna*, *Göteborg*, *Helsingborg*, *Nyköping*.

A *Helsingfors* (Finlande) existe depuis l'an dernier le « *Klubo Esperantista de Finnaj Studentoj* ».

2° **Centrameriko Esperantista**, de Guatemala, en espagnol et Esperanto. Il publie en espagnol le compte-rendu du Congrès de Boulogne d'après « *La Belga Sonorilo* », et un article de Mr R. Manterola, professeur de pédagogie à l'Ecole Normale de Mexico, intitulé « El Esperanto en las escuelas primarias superiores », qu'il eût été intéressant de pouvoir lire en Esperanto. Maintenant que l'introduction de l'Esperanto dans les écoles est à l'ordre du jour un peu partout, il serait utile de connaître la marche de l'idée dans tous les pays où l'on s'en occupe.

***

Angleterre. — Notre ami John Ellis, de Keighley, nous informe d'un fait des plus importants : en Angleterre, les frais de l'enseignement primaire et moyen sont partagés entre l'Etat et les Administrations communales ; or, après de longues démarches, la Ville de Keighley a obtenu du Ministre de l'Instruction Publique un subside gouvernemental, en faveur du cours d'Esperanto qui se donne à l'Ecole Technique. Il s'en suit que les élèves de ce cours seront examinés officiellement, et que l'Ecole recevra un subside en rapport avec le nombre d'élèves qui auront satisfait aux examens. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un Gouvernement reconnaît officiellement l'Esperanto comme branche d'enseignement. Inutile d'insister sur l'importance du fait. D'un autre côté, constatons que les pays réputés les plus progressistes se sont laissés damer le pion.

***

Italie. — Mgr. Giambene nous annonce que Rome possède maintenant son groupe espérantiste : « *Imperiosa Civitas* », et qu'en cette ville on a institué des cours d'Esperanto dans les Instituts Linguistiques, qu'a fondés à Rome, *sous le haut patronage du Ministre de l'Instruction Publique*, la Société Nationale des Fonctionnaires italiens. Là encore, les efforts de nos vaillants amis ne tarderont pas à produire de beaux résultats.

***

Scandinavie. — D'une lettre particulière reçue de notre ami, M. Skeel-Giörling, nous puisons quelques renseignements sur la marche de notre affaire en Danemark-Norvège :

En 1905, M. Skeel-Giörling a publié une traduction danoise de la brochure « Pour la langue internationale », de L. Couturat. Dans deux mois il fera paraître un livre d'étude et un vocabulaire danois-norvégien-Esperanto, et, un peu plus tard, un dictionnaire complet. Il a réussi à rallier à notre cause un des plus éminents linguistes de son pays, M. Otto Jespersen, professeur à l'Université de Copenhague, qui, au nom de la « *Société Royale des Sciences de Danemark* », a signé la « Déclaration pour l'adoption d'une langue auxiliaire ».

Son projet de fondation d'une Société espérantiste dano-norvégienne a jusqu'ici reçu une centaine de signatures ; l'organisation définitive en aura lieu en mars ou avril, et sera aussitôt suivie de la publication régulière d'une revue.

Voilà certes de bonnes nouvelles, qui n'ont pas besoin de commentaires.

***

Espagne. — « *La Suno Hispana* » annonce l'adhésion officielle du Conseil Municipal (Ayuntamiento) de la ville d'**Enguera** à l'Esperanto, avec promesse d'appui financier. Ainsi en a été décidé par acte public, dont copie a été envoyée au Dr Zamenhof.

Aussi l'adhésion du Général Chef d'Etat-Major Luis Moncada qui, le lendemain du jour où il avait reçu les livres lui envoyés par notre ami le Capitaine-général Vicente Inglada, écrivait à celui-ci une lettre en Esperanto, en disant :

« Cette lettre est ma première leçon, et je vous la dédie... »

***

Outre-Mer. — Nous venons de recevoir, de **Batavia**, une carte postale par laquelle un correspondant inconnu annonce avoir lu dans un quotidien belge l'appel concernant notre ligue ; il nous demande le Règlement de celle-ci, ainsi que les renseignements pour pouvoir se procurer les livres d'étude de l'Esperanto, lui demandés par plusieurs personnes.

L'Idée continue sa marche en avant.

***

Nous apprenons que la « Fédération des Employés de France » a décidé de présenter, au Congrès International d'Employés, qui aura lieu à Londres en avril prochain, un rapport tendant à l'adoption officielle de l'Esperanto pour les relations des Sociétés d'Employés étrangères entr'elles.

Nous dédions tout spécialement cet articulet aux deux puissantes Sociétés anversoises d'Employés et Voyageurs de Commerce : « Syndicat du Commerce et de l'Industrie » et « Unitas », sans insister davantage. A bon entendeur...

J. Coox.

Belga Kroniko.

Antverpeno. — La 12an de Januaro, agrabla surprizo atendis nian samideanon Don E. Leclercq, la sindoneman profesoron de la virina kurso okazanta en la lernejo de la « rue du Chêne ». Kiam la leciono finiĝis, Fino De Belder petis permeson por diri kelkajn parolojn. Je l' nomo de siaj amikinoj, ŝi rememorigis la sindonemon de l' profesoro kaj transdonis al li ĉies korajn dankojn; samtempe, ŝi donacis al li belan statueton, kune kun petskribo de la lernantinoj, por ke la kurso daŭru ĝis fino de l' vintro.

So Leclercq, videble kortuŝata, dankis per kelkaj vortoj, dirante ke la kurso, sekvita de bonaj Esperantistinoj, donis al li pli da plezuro ol da penoj. Li gratulis la lernantinojn pro ilia fervoro kaj promesis apogi la petskribon apud la komitato.

La 6an de Januaro, la tuta komitato ĉeestis la virinan kurson, por solene disdoni la premiojn dediĉitajn por la konkurso. Post parolado de l' Prezidanto, kiu anoncis la daŭrigon de l' kurso, oni disdonis la jenajn premiojn:

1a premio: unu ekzemplero de « Hamlet » riĉe bindita, al Fino Alida Stocq;

2a premio: unu ekzemplero de « Kondukanto de l'interparolado kaj korespondado », al Fino Julia Giliams;

3a premio: unu « Esperanta Paperaro » de la firmo Moorrees kaj Ko, al Fino Wittemans;

4a premio: unu ekzemplero de « Paĝoj el la Flandra Literaturo », al Fino Eugénie Quisquater;

5a premio: kajeroj 1a kaj 2a de « Kelkaj floroj esperantaj » kaj unu ekzemplero de « La Kolorigisto aerveturanto », al Fino Moons.

Speciala premio por malnovaj lernantinoj: unujara abono al la revuo « Tra la Mondo », al Fino Eugenie Gunzburg.

La Prezidanto anoncis ke la komitato decidis alpreni du komitataninojn. La lernantinoj tuj voĉdonis kaj elektis Sinjorinon Chapeauville kaj Fraŭlinon De Belder.

Ni gratulas la komitaton de la Antverpena Grupo pro ĝia bona ideo. Se oni enkondukas « Virinismon » (Féminisme) en Esperantujon, nia afero certe sukcesos!

CHRONIQUE BELGE.

Anvers. — Le 12 Janvier dr, une agréable surprise attendait notre ami le Dr E. Leclercq, le dévoué professeur du cours de Dames qui se donne à l'Institut de la rue du Chêne. Après a leçon, Mlle De Belder demanda à dire quelques mots; au nom de ses amies, elle rappela le dévouement du professeur et lui transmit les remerciements de toutes; en même temps elle lui offrit à titre de souvenir une belle statuette, qu'elle accompagna d'une pétition, tendant à ce que le cours se continuât jusqu'à la fin de l'hiver.

Mr Leclercq, visiblement ému, remercia en disant que le cours, suivi par de bonnes Espérantistes, lui avait procuré plus de plaisir que de peines. Il félicita les élèves de leur zèle, et promit d'appuyer leur requête auprès du Comité.

Le 26 Janvier, le Comité au complet assista au cours de Dames, pour la distribution solennelle des prix affectés au concours. Après une allocution du Président et l'annonce de la continuation du cours, les prix furent distribués comme suit:

1er prix: un exemplaire de « Hamlet », richement relié, à Mlle Alida Stocq;

2e prix: un exemplaire de « Kondukanto de l' interparolado kaj interkorespondado », à Mlle Julia Giliams;

3e prix: une boîte de papier « Esperanto » de la firme Morrees & Co, à Mlle Wittemans;

4e prix: un exemplaire de « Paĝoj el la Flandra Literaturo », à Mlle Eugénie Quisquater;

5e prix: fascicules 1 et 2 de « Kelkaj floroj esperantaj », et un exemplaire de « La Kolorigisto aerveturanto », à Mlle Moons;

Prix spécial pour les anciennes élèves: un abonnement d'un an à la revue illustrée « Tra la Mondo », à Mlle Eugenie Gunzburg.

Le Président annonça que le Comité avait décidé de s'adjoindre deux représentantes du beau sexe. Les élèves votèrent aussitôt et élurent Mme Chapeauville et Mlle De Belder.

Nous félicitons le Comité du Groupe Anversois pour son initiative. Si on se met à introduire le Féminisme dans l'Esperanto, le succès ne fait plus de doute!

BELGISCHE KRONIJK.

Antwerpen. — *Op 12n Januari j. l. viel eene aangename verrassing ten deel aan onzen vriend Dr E. Leclercq, den verkleefden professor bij den leergang voor damen, die in het Stedelijk instituut der Eikenstraat gegeven wordt. Na de les vroeg Mej. De Belder het woord; namens hare vriendinnen herinnerde zij de toewijding van den leeraar en bracht hem aller dankbetuigingen over; te zelfden tijde overhandigde zij hem tot aandenken een schoon kunstvoorwerp, alsmede eene aanvraag opdat de leergang tot op het einde van den Winter zou voortgezet worden.*

De Heer Leclercq, zichtbaar ontroerd, dankte en zegde, dat de lessen, door zulke Esperantisten gevolgd, hem meer genoegen dan last hadden gegeven. Hij wenschte de leerlingen geluk over hunnen ijver en beloofde hunne aanvraag bij het Komiteit te ondersteunen.

Op 26n Januari woonde het gansche Komiteit den Damenkursus bij voor de plechtige uitreiking der prijzen, ten gevolge van eenen wedstrijd toegekend. Na eene aanspraak door den Voorzitter en de aankondiging, dat de leergang zal voortgezet worden, reikte men de prijzen uit als volgt:

1e prijs: een exemplaar van « Hamlet », prachtig ingebonden, aan Mej. Alida Stocq;

2de prijs: een exemplaar van « Kondukanto de l'interparolado kaj interkorespondado, » aan Mej. Julia Giliams;

3e prijs: eene doos papier « Esperanto », van de firma Moorrees en Co, aan Mej. Wittemans;

4e prijs: een exemplaar van « Paĝoj el la Flandra literaturo », aan Mej. Eugenie Quisquater;

5e prijs: deeltjes 1 en 2 « Kelkaj floroj Esperantistaj en een exemplaar van « La kolorigisto aerveturanto », aan Mej. Moons;

Bijzondere prijskamp voor de leerlingen die den vroegeren leergang volgden, een abonnement voor een jaar op het geïllustreerd tijdschrift « Tra la Mondo », aan Mej. Eugenie Gunzburg.

De Voorzitter deelt mede dat het Komiteit beslist heeft zich twee vertegenwoordigsters der schoone kunne toe te voegen. De leerlingen gaan aanstonds tot de stemming over en kiezen Mevr. Chapeauville en Mej. De Belder.

Wij wenschen het Komiteit der Antwerpsche groep geluk voor zijn initiatief. Eens dat men het Feminism bij het Esperanto invoert, moet men aan het welgelukken der zaak niet meer twijfelen.

***

Huy. — La 20an de Januaro finiĝis la kurso farita de S° Blanjean. Inĝeniero Manaut dankis la sindoneman profesoron pro liaj klopodoj por plenumi malfacilan laboron. Ankaŭ Instruisto Lasseau paroladetis Esperante, kaj donacis al S° Blanjean belan paperujon, elektitan de la virinaj lernantinoj. La profesoro dankis la gedonacantojn, kaj ankaŭ Don De Geynst, la iniciatoron de tiu kurso.

La ĉeestantoj decidis baldaŭ fondi grupon.

***

Spa. — S° Mathieu, nia Verviers'a propagandisto, paroladis la 28an de Januaro, kaj sukcesis starigi samtempe kurson kaj grupon, kun helpo de S° A. Grosjean. Niajn gratulojn pro tia efika agado.

***

Laeken (Bruselo). — La 12an de Januaro komencis kurso donata de S° Blanjean al 50 lernantoj, sed de tiam tiu nombro ja pligrandiĝis.

***

Namur. — S° Pastro Honincks, el La Plante, paroladis la 1an de Februaro ĉe la Societo « L'Emulation » ; tre verŝajne, kurso okazos baldaŭ en Namur, kie ni havas izolajn samideanojn.

***

Kortrijk. — Pro la tuj malfermota kurso ĉe la Popola Universitato, la gazeto « *L'Avenir de Courtrai* » publikigas unukolonan artikolon pritraktantan favore la ĝeneralan demandon pri internacia lingvo, kaj aparte Esperanton.

Nia afero kreskas kaj antaŭeniras daŭre. Ni estas fieraj, tial ke nia landeto okupas tian ŝatindan lokon inter la landoj, kiuj plej multe propagandas Esperanton.

J. Coox.

***

Huy. — Le 20 Janvier s'est terminé le cours donné par Mr Blanjean. Mr l'Ingénieur Munaut a remercié le dévoué professeur de toutes les peines qu'il s'est données pour accomplir une tâche difficile. Mr l'Instituteur Lasseau a ensuite prononcé une allocution en Esperanto et a offert à Mr Blanjean un souvenir consistant en une magnifique serviette en maroquin, due au choix des Dames du cours. Le Professeur a remercié ses élèves, ainsi que le Dr De Geynst, le fondateur du cours.

Les assistants ont décidé de fonder prochainement un groupe.

***

Spa. — Mr Mathieu, notre propagandiste verviétois, a fait une conférence le 28 Janvier, et a réussi à la fois à établir un cours et à fonder un groupe, avec l'aide de Mr Grosjean. Toutes nos félicitations pour une propagande aussi efficace.

***

Laeken (Bruxelles). — Le 12 Janvier, Mr Blanjean a commencé un cours devant 50 élèves. Depuis lors, le nombre de ceux-ci s'est déjà accru.

***

Namur. — Mr le Curé Honincks, de La Plante, a, le 1er Février, donné une conférence au Cercle « L'Emulation » ; il paraît qu'un cours aura bientôt lieu à Namur, où nous avons quelques partisans isolés.

***

Courtrai. — A propos du cours d'Esperanto qui va s'ouvrir sous peu à l'Université Populaire, le journal « *L'Avenir de Courtrai* » publie un article d'une colonne en faveur de la Langue Internationale en général et de l'Esperanto en particulier.

Notre Idée croît et progresse de façon continue. Nous sommes fiers de ce que notre petite Belgique occupe une place si honorable parmi les pays, qui font la plus forte propagande en faveur de l'Esperanto.

J. Coox.

***

Hoei. — *Op 20n Januari eindigde de kursus van den Heer Blanjean. De Heer Ingenieur Munaut heeft den ijverigen leeraar bedankt voor de groote moeite, die hij zich gegeven heeft om zijne lastige taak te vervullen. De Heer onderwijzer Lassau heeft eene redevoering in Esperanto uitgesproken en den Heer Blanjean een geschenk ter herinnering aangeboden, namelijk eene prachtige brieventasch in marokijn, hulde der Damen van den leergang. De Leeraar heeft zijne leerlingen bedankt en eveneens den Heer Dr De Geynst, die den kursus had ingericht.*

De aanwezigen hebben besloten weldra eene groep te stichten.

***

Spa. — *De Heer Mathieu, onze propagandist uit Verviers, heeft op 28n Januari eene voordracht gehouden en is er in gelukt, om met de medehulp van den Heer A. Grosjean eenen leergang in te richten en eene groep te stichten. Onze beste gelukwenschen voor eene zoo degelijke propaganda.*

***

Laken *(Brussel). — Op 12n Januari j. l. heeft de Heer Blanjean eenen leergang geopend met 50 leerlingen. Sindsdien is het getal nog vergroot.*

***

Namen. — *De Heer Pastor Honinckx van La Plante heeft op 1n Februari eene voordracht gehouden in den kring « l'Emulation »; het schijnt dat weldra een leergang zal geopend worden in Namen, waar wij eenige afzonderlijke partijgenooten hebben.*

***

Kortrijk. — *Naar aanleiding van den leergang van Esperanto, die binnen kort bij de Volkshoogeschool zal gegeven worden, deelt het nieuwsblad* l'Avenir de Courtrai *een artikel van eene gansche kolom mede ten voordeele der Internationale taal in het algemeen en van het Esperanto in het bijzonder.*

Onze Gedachte gedijt en neemt voortdurend toe. Wij zijn er trotsch op, dat ons kleine België eene zoo eervolle plaats bekleedt tusschen de landen, die het meest ijveren ten voordeele van het Esperanto.

Amatus. *(Vertaling)*

BELGA LIGO ESPERANTISTA.

Ligaj Grupoj.

Plezure ni sciigas ke unu el la du Esperantistaj Grupoj, kiuj ĵus fondiĝis en Verviers, petis kaj ricevis aliĝon al la Ligo : ĝi estas la « *Esperantista Grupo de* **La Mutuelle** *(Popola Universitato)* ». Bonvenon al ĉiuj amikoj de Esperanto !

Monofero por la Ligo

La lernantinoj de la Virina Kurso de la Antverpena Grupo sendis por la Ligo monoferon da 5,50 fr. Ni tre dankas niajn afablajn samideaninojn kaj esperas ke ili trovos multajn imitantojn.



Alvoko al Gazetoj kaj Esperantistoj.

Ni insiste rememorigas ĉiujn bonvolemajn revuojn kaj Esperantistojn pri la alvoko publikigita en la numeroj Oktobra kaj Novembra de nia gazeto.

Samtempe ni tre dankas Sinjorojn Borel, Busuttil, Brunet, Benoit, Steier, Nikola, Boguŝeviĉ, Rousselot, Duchochois, kaj la Grupon de Sotteville, kiuj tre afable plenumis nian deziron kaj sendis propagandilojn.

La Ĝenerala Sekretario,
Dro M. SEYNAEVE.



NOMARO DE LA LIGANOJ.

ORDINARAJ LIGANOJ.

Bruselo : Sro Charlier-Desmet.
Namur : Abatoj Debry kaj Cambier.

Holando.
Middelburg : So C. J. Homburg.

LIGAJ GRUPOJ.

Antverpena Grupo Esperantista.
Membroj (daŭrigo) : Soj Lermytte Kaj Pierre.

Esperantista Grupo « La Mutuelle » Verviers.
KOMITATO :
Prezidanto : So R. Leduc.
Sekretario : So E. Mathieu, Rue de la Montagne, (Verviers).
Kasisto : So H. Palmer, lingva profesoro.

Membroj : Soj Bevernage, Bissot, Centner, Claessen, Counet, Defawe, Delrez, Demoulin, Florent, Fraikin, Gohy, Halleux, Hilgers, Jupsin, Lambion, Lejeune P., Lejeune J., Mathieu M., Mignolet, Mottet, Peeters, Piette. Quoibion, Roth, Ruhl, Smedley J., Smedley T., Stéphane, Théate, Vanderweiken, Vermeire, Vincent, Willems J., Willems N.



Nekrologio.

Tre malĝoja funebro trafis la Esperantistan Grupon de Loveno : Sinjoro **V. PERDIEUS**, dudekjara junulo, tre fervora Esperantisto kaj eks-komitatano de la grupo, malfeliĉe renversite de vagonaro, mortis post du tagoj de granda suferado. Ĉe la entombigo, kiun ĉeestis multo da Esperantistoj, Sro E. Mathys, sekretario de la grupo, faris en Esperanto tre kortuŝantan adiaŭan paroladon.

Ankaŭ mortis la estiminda patro de la prezidanto de la Meĥlena Grupo : Sinjoro **VAN PETEGHEM**.

Al ambaŭ plorantaj familioj, ni esprimas niajn sincerajn kondolencajn sentojn.

KOMUNIKAĴOJ.

Tre Grava Alvoko. — Dum la lasta Kongreso Universala de Paco, okazinta en Lucerne dum Septembro 1905, la tre agema kaj sindonema Prezidanto de la Esperantista Pacifista Societo: « *Pacifisto* », S^ro Gaston Moch, faris plej energiajn klopodojn por akceptigi la uzon de Esperanto ĉe la konsiliĝoj de la Pacaj Kongresoj, sed, bedaŭrinde, oni resendis tiun demandon al la Berna oficejo, kiu faros al la proksima kongreso la proponon, kiun ĝi juĝos konvena. Tre dezirinde estas do, ke la Esperantistaro faru, kontraŭ la Oficejo, premadon, kiu decidos ĝin proponi la akcepton.

Por trafi tiun celon, la Komitato de « *Pacifisto* » decidis organizi kiel eble plej grandan **petskribadon**: ĉiuj Esperantistoj estas tre insiste petataj sendi al **S^ro G. Moch, 26, Rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine, (France)**, poŝtan karton laŭ la jena modelo:

« *Mi, subskribinta*, (nomo, nacio, profesio, adreso), *petas ke la lingvo Esperanto povu esti uzata en la Kongresoj Universalaj de Paco, por ke ili ne estu plu fermataj al la multegaj homoj kiuj ne scias paroli la lingvojn nuntempe permesitajn* ».

S^ro G. Moch portos la ricevitajn kartojn al la kunveno de l' Oficejo, kaj tiamaniere liaj klopodoj espereble sukcesos.

Tre insiste ni petas ĉiujn belgajn Esperantistojn ke ili bonvolu kunhelpi al tiu utila agado, kaj sendi la malgrandan petitan poŝtkarton.

Esperanta Ekspozicio en Vilna. — La ĵus fondita Grupo Esperantista de Vilna (Rusujo) organizas Esperantistan Ekspozicion, kaj petas ke oni sendu al ĝi ĉiuspecajn dokumentojn, korespondaĵojn, presaĵojn en aŭ pri Esperanto. Oni ĉion sendu al la prezidanto: *S^ro Vl. Tabenski, en bieno Esperanto, Poŝto Ejszyszki, Vilenska gub. (Rusujo).*

La Grupo de Amiens proponas ke, por plirapidigi la propagandon, ĉiu esperantista grupo klopodu por ricevi de kiel eble plej granda nombro da industriistoj kaj komercistoj de sia regiono, senpagan aliĝon al Esperanto, kaj permeson ilin inskribi en nomaron preparotan de ĉiu grupo.

Tiuj industriistoj kaj komercistoj promesus ĉiam respondi esperante al tiuj kiuj tion petos; siaflanke, la grupoj proponus afable senpagan tradukon de la unuaj korespondaĵoj, laŭbezone.

La Grupo de Amiens ankaŭ intencas organizi esperantan fakon, kaj por tio jam ricevis apartan lokon, en la Ekspozicio okazonta en Amiens tiun ĉi jaron. De nun la grupo petas dokumentojn, poŝtkartojn, gazetojn ĉiuspecajn, komercajn prospektusojn; ĝi sciigas la vizitontojn ke ĝi faros specialan aranĝon por ke la fremdaj samideanoj trovu, ĉe sia alveturo, Amiens'an Esperantiston por ilin akompani laŭbezone.

La Grupo de Rouen sciigas ke, post propono de S^o Ch. Vergne, sekretario de la « Federacio de la Oficistoj de Francujo », tiu ĉi organismo decidis prezenti al Internacia Kongreso de Oficistoj, okazonta en Londono dum venontaj Festoj Paskaj, raporton por ke oni akceptu Esperanton kiel oficialan lingvon de la oficistaj societoj. Ĝi petas ke ĉiuj amikoj diskonigu tiun decidon al tiaj societoj de sia urbo. Sin turni al S^o Ch. Vergne, 35, rue Stanislas-Girardin, Rouen.

Poŝta Kesteto.

Al niaj anglaj amikoj. Iu el niaj legantoj petas de ni klarigojn pri « *Triaek Esperanto lecionoj laŭ la Gouin metodo* » de D^o Mayer. En n° 39^a de la *Belga Sonorilo* ni donis jenan adreson « Ĉe John Heywood, Deansgate, Manchester » sed ŝajnas ke tiu sinjoro respondis ke li ne konas la libron.

Ĉu iu povas diri al ni kie tiu libro estas aĉetebla kaj kiom ĝi kostas?

Deziras korespondadi.

Sinjoro Henri Carette, *31, Rue de Roubaix, Dottignies*, (Fl. Occ., Belgique) deziras partopreni en ia rondiranta ĵurnalo. Oni skribu al li pri tio.

AMUZAĴOJ.

PROBLEMOJ.

PROBLEMO 27^a. — Mi estas besto amfibia, sed vi povas fari el mi ilon de masonisto; se el ambaŭ vortoj vi forigas saman konsonanton, mi fariĝas speco de ŝtofo, kaj anstataŭigante ambaŭ konsonantojn unu per la alia, mi estas nomo de ago konsistanta el kungluado de metaloj.

PROBLEMO 28^a. — Serĉu du radikojn legeblajn laŭvole komencante de la unua aŭ de la lasta litero; el ilia kunmeto naskiĝas bela fluganta estaĵo.

PROBLEMO 29^a. — Literatura problemo. En kia versaĵo estas troveblaj la jenaj rimoj:

doloras	koro
knabino	por mi
laboras	laboro
fino	ekdormi

PROBLEMO 30^a. — Amuza ĥemio. La scienculoj nune parolas pri la ĥemia fabrikado de l' nutraĵo. Nu, estu x la nomo de nutraĵo akirota, miksante la jenajn substancojn: nafto, fero, iodo, vitriolo, piro, oleo, oro, opio [tio estas, skribante la literojn de tiuj vortoj unu post la alia]. Trovu la nomon de l' akirita nutraĵo, forigante el la miksaĵo ĉiujn erojn parnombre troveblajn en ĝi.

Oni sendu la solvojn al S^ro **J. Coox**, Duffel, antaŭ la 30^a de Aprilo. Ni publikigos la nomojn de l' divenintoj. Belajn premiojn ni disdonos al tiuj kiuj divenos plej multe da problemoj.

SOLVOJ.

PROBLEMO 1^a. — Koko, kokso, kokoso.

PROBLEMO 2^a. — Salti, saluti.

PROBLEMO 3^a. —

```
L A B O R O
A N A R O
B A N O
O R O
R O
O
```

PROBLEMO 4^a. — Violon + ĉelo.

PROBLEMO 5^a. —

```
                A
              P   P
            O   R   O
          T   O   R   T
        E   R   A   R   E
      O   A   Z   I   S   O
    Z   O   N   O   M   E   Z
  O   K   U   L   I   S   T   O
```

DIVENINTOJ (la nombroj post la nomoj montras la numerojn de l' problemoj):

S^oj **Letenneur** kaj **Chaufoureaux** 1, 2, 3, 4, 5; S^ino **Bastoul** kaj S^o **Carette** 1, 2, 4; S^oj **Devoucoux, Frère, Rigoir, Weemaes** kaj **Esperantista Klubo** (Praha) 1, 2.

Principaux Manuels en langue française.

en vente aux dépôts de la Maison Hachette & Cie *et chez* Spineux & Cie *à Bruxelles.*

Grammaire et exercices de la Langue Internationale Esperanto par L. de Beaufront. fr. 1.50
Corrigé de cet ouvrage . . . . » 0.75
L'Esperanto en 10 leçons par Th. Cart et M. Pagnier . . . . » 0.75
Corrigé de cet ouvrage . . . . » 0.50
Dictionnaire Esperanto-Français par L. de Beaufront. . . . . » 1.50
Vocabulaire Français-Esperanto par Th. Cart, M. Merckens et P. Berthelot . » 2.50
Thèmes d'application par L. de Beaufront . . . . » 2.00
Tous ces prix s'entendent : port en plus.

Nederlandsche Handboeken.

Bij den schrijver te Hilversum (Holland): **Volledig Leerboek der opkomende wereldtaal Esperanto**, door Dreves Uitterdijck, Trompschool, Hilversum : fl. 1.50 (fr. 3.25)
Bij den drukker van *La Belga Sonorilo*, Nieuwe Wandeling, 4, Brugge : **Het Esperanto in 10 lessen**. . . . . fr. 0.50
Verzendingskosten daarboven.

NIAJ VIZITANTOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES.

reçus dans le courant du mois dernier :

ESPERANTISCHE BLADEN.

verleden maand aangekomen :

Sub jena rubriko ni anoncos regule ĉiujn Esperantajn kunfratojn kiuj sendos al ni sian gazeton po 2 ekzempleroj.

Alĝeria Stelo, bimensuel, français-esperanto, M. L. Lander, rue d'Isly, 57, Alger . . . fr. 3.00
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . . . . . » 4.00
Esperanto, français-esperanto, Mr Paul Berthelot, Céret P. O. (France), pour 24 numéros. . » 3.00
Esperanto, hongrois-esperanto, Mr Marich Agoston, Papnovelde-U. 6, Budapest, IV . . kr. 3.80
Espero Katolika, esperanto, M^r^ Em. Peltier, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) . fr. 2.50
Germana Esperantisto, allemand-esperanto, MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin mark 3.00
Internacia Revuo Medicina, en toutes langues et en Esperanto, Imprimerie Espérantiste, 33, Rue Lacépède, V, Paris . . . . fr. 12.00
Juna Esperantisto, esperanto, 9, Avenue des Vollandes, Genève (Suisse) . . . . . » 2.00
Lingvo Internacia, bimensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris V^e^, ... » 5.00
avec supplément littéraire . . . . » 7.50
Espero Pacifista, esperanto, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France). » 5.00
L'Espérantiste, français-esperanto, Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France) » 4.00
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, B. Podzaĉeskaja 24, St Petersbourg . . . . » 7.50
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . . » 2.50
La Suno Hispana, espagnol-esperanto, M. Jimenez Loira, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne) » 3.00
Tra la Mondo, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon (S. O.) France . » 8.00
Internacia Scienco Revuo, esperanto, M. P. Fruictier, 27, B^d^ Arago, Paris. . . . . » 7.00
Esperantisten, suédois-esperanto, M. P. Alhberg, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) . » 3.50
Esperanta Ligilo, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot, Paris, (V) . . . . » 3.00
Centrameriko Esperantista, espagnol-esperanto, Mr Abrill, Sudalveninto, 8^a^ Guatemala . » 3.00